



Comparaison(s) est-asiatiques

17 - 18 octobre 2025

ENS Lyon, Campus Descartes
15 parvis René Descartes, 69007 Lyon

<https://hnh-asie.sciencesconf.org/>

HUMAINS ET NON-HUMAINS

Chine, Corée, Japon et Vietnam

Comité d'organisation :

Joachim Boittout (Paris-Cité / CRCAO)
Evelyne Chérel-Riquier (La Rochelle Univ / D2IA)
Claude Chevalerey (CNRS IAO)
Vincent Goossaert (EPHE / GSRL)
Matthias Hayek (EPHE / CRCAO)
Edouard L'Hérisson (INALCO / IFRAE)
Stéphanie Homola (CNRS / IFRAE)
Ji Zhe (INALCO / IFRAE)
Jade Nguyen Phuong Ngoc (Aix Marseille Univ. / IRASIA)
Paul Sorrentino (EHESS / CASE)
Claire Vidal (Univ. Lumière Lyon 2 / IAO)



L'AFRASE



ENS DE LYON

HUMAINS ET NON-HUMAINS : CHINE, CORÉE, JAPON ET VIETNAM

VENDREDI 17 OCTOBRE 2025 (9H00–18H00, BÂTIMENT BUISSON, D8 001)

9h00-9h15 : Accueil des conférenciers / Mot d'ouverture de **Béatrice Jaluzot**, directrice de l'IAO

9h15-10h15 : « Quelques réflexions sur les non-humains de la littérature chinoise, avec l'aimable concours des gibbons détenteurs de secrets célestes » (*keynote*), de **Vincent Durand-Dastès** (INALCO / IFRAE)

10h15-12h35 : Panel 1 : Animaux, environnement et cosmologie

Moderateur : **Joachim Boittout** (Univ. Paris Cité / CRCAO)

- 10h15-10h35 : **Laura Boyer-Meng** (EHESS / CCJ), Les rituels de libération (*fangsheng*), une perspective des relations entre humains et non-humains dans la Chine du 18^e-milieu 20^e siècle
- 10h35-10h55 : **Maria Coma-Santasusana** (IFRAE), Libérer la vie : imbrications de la vitalité humaine et animale dans le Tibet pastoral

Pause-café (20 min, 10h55-11h15)

- 11h15-11h35 : **Agathe Lemaitre** (SENS), Une médiatrice entre les mondes : la panthère nébuleuse dans la cosmologie paiwan
- 11h35-11h55 : **Na Yen** (Harvard University), Synesthetic Entanglements of Cantonese People, Marine Life, and Climate in the Qing Dynasty

11h55-12h35 : Discussion (40 min)

Déjeuner (12h35-13h40)

13h40-15h40 : Panel 2 : Formes de vie des personnages de fiction

Moderateur : **Paul Sorrentino** (EHESS / CASE)

- 13h40-14h00 : **Norbert Danysz** (Univ. Lumière Lyon 2 / IAO), Niubizi, un personnage dessiné plein de vie(s)
- 14h00-14h20 : **Emmanuel Dayre** (ENS Lyon / IAO), Minmay, Miku, Kizuna AI : généalogie et écologie du personnage en 2.5D
- 14h20-14h40 : **Suk-Hee Joo** (Univ. Bordeaux Montaigne / D2iA), N° 1, D0068 et S12878 : trois robots et une mémoire partagée dans une nouvelle de Chung Bora
- 14h40-15h00 : **Jade Thau** (InVisu / IrAsia), Hồ Chí Minh en affiche : de l'homme ordinaire à sa déification

15h00-15h40 : Discussion (40 min)

Pause-café (20 min, 15h40-16h00)

16h00-18h00 : Panel 3 : Fantômes et créatures dans le cinéma et la littérature

Moderatrice : **Evelyne Cherel-Riquier** (La Rochelle Univ. / D2iA)

- 16h00-16h20 : **Lin Chi-Hung** (Univ. Jean Moulin – Lyon 3 / IETT), Zombies et Pouvoir en Asie de l'Est : étude comparative entre Taiwan et la Corée
- 16h20-16h40 : **Zhang Rui** (Univ. Lumière Lyon 2 / IAO), Des mortes pour juger les vivants : vengeances féminines et justice spectrale dans les récits *zhiguai* de la Chine médiévale

- 16h40-17h00 : **Hwang Ju-Yeon** (Univ. Paris Cité / IFRAE), L'arbre, l'homme et la matérialité du tokkaebi dans la littérature coréenne des 18^e et 19^e siècles
 - 17h00-17h20 : **Oriane Chevalier** (Univ. Clermont-Auvergne / CELIS), Fleur de prunier et chrysanthème : subversion florale des poétesses japonaises et chinoises à l'aube du 20^e siècle
- 17h20-18h00 : Discussion (40 min)

SAMEDI 18 OCTOBRE 2025 (9H00-16H30, AMPHITHÉÂTRE DESCARTES)

9h00 : Accueil des conférenciers

9h20-10h50 : Panel 4 : Territoires et paysages spirituels

Modératrice : **Claire Vidal** (Univ. Lumière Lyon 2 / IAO)

- 9h20-9h40 : **Aurore Dumont** (Univ. Paris Cité / CRCAO), Affirmer son attachement au territoire. Le cas des monuments sacrés de Mongolie-Intérieure
- 9h40-10h00 : **Edouard L'Hérisson** (INALCO / IFRAE), Des sanctuaires shintô au-delà de l'humain : le combat de Minakata Kumagusu (1867-1941)
- 10h00-10h20 : **Pascale-Marie Milan** (IFRAE), Au seuil du village. Expressions du rapport au territoire à travers les rites effectués à la croisée des chemins chez les Na de Chine

10h20-10h50 : Discussion (30 min)

Pause-café (20 min, 10h50-11h10)

11h10-12h40 : Panel 5 : Lieux de l'étrange

Modérateur : **Matthias Hayek** (EPHE / CRCAO)

- 11h10-11h30 : **Elsa Cuillé** (Univ. de Strasbourg / ARCHIMEDE), Strange places: Non-Human Elements as Key Characteristics of Margins and Foreign Lands in the *Taiping guangji*
- 11h30-11h50 : **Zheng Qijun** (EPHE / GSRL), Animating the Mountain: How Evolving Narrative Stories Construct Divine Agency at the Daoist Mountain Maoshan
- 11h50-12h10 : **Xie Yijun** (EPHE / GSRL), La fabrique locale du sacré dans les îles Penghu : récits auto-hagiographiques dans les textes d'écriture inspirée spirituelle (1892-1945)

12h10-12h40 : Discussion (30 min)

Déjeuner (12h40-14h00)

14h00-16h00 : Panel 6 : Ontologies des figures divines

Modérateur : **Edouard L'Hérisson** (INALCO / IFRAE)

- 14h00-14h20 : **Vincent Goossaert** (EPHE / GSRL), Les dieux comme sujets : esquisse d'une comparaison entre Chine et Japon
- 14h20-14h40 : **Marie-Océane Lachaud** (INALCO / IFRAE), Entre divinités, maladie et hommes : rites et pratiques magico-thérapeutiques liés à la variole en Corée et au Japon
- 14h40-15h00 : **Yin Tianjie** (EPHE / GSRL), From Song China to Korea: Tracing the Sacred Memes of the *Yushu Baojing*
- 15h00-15h20 : **Qin Yang** (Univ. of Nottingham), Coping with minor gods: Divine-human boundaries and interactions in twelfth-century China

15h20-16h00 : Discussion (40 min)

16h00-16h30 : Conclusion du colloque

PROGRAMME AVEC RÉSUMÉS

VENDREDI 17 OCTOBRE 2025 (9H00–18H00, BÂTIMENT BUISSON, D8 001)

9h00-9h15 : Accueil des conférenciers / Mot d'ouverture de **Béatrice Jaluzot**, directrice de l'IAO

9h15-10h15 : « Quelques réflexions sur les non-humains de la littérature chinoise, avec l'aimable concours des gibbons détenteurs de secrets célestes » (*keynote*), de **Vincent Durand-Dastès** (INALCO / IFRAE)

10h15-12h35 : Panel 1 : Animaux, environnement et cosmologie

Modérateur : **Joachim Boittout** (Univ. Paris Cité / CRCAO)

10h15-10h35 : Laura Boyer-Meng (EHESS / CCJ), Les rituels de libération (*fangsheng*), une perspective des relations entre humains et non-humains dans la Chine du 18^e-milieu 20^e siècle

Le *fangsheng* 放生 (littéralement « libérer des vies ») est une pratique ancienne en Chine (circa 4^e -5^e s.). Elle vise à racheter des animaux en danger de mort, sur les marchés, ou sur le chemin vers l'abattoir, et à les libérer au cours d'un rituel ou non. Si la motivation d'un tel acte est principalement compassionnelle et désintéressée, l'un des objectifs du pratiquant est également le gain de mérites. On prête ainsi à la pratique du *fangsheng* la vertu de pouvoir guérir des malades, d'obtenir une meilleure longévité, de faciliter la naissance d'un fils, ou encore de s'assurer à soi ou à sa descendance la réussite matérielle ou professionnelle (réussir les examens, devenir riche et influent, etc.). Cette présentation se concentrera sur la pratique du *fangsheng* en Chine du sud (région du Jiangnan) sur la période qui va du 18^e au milieu du 20^e siècle, et sur le sens social, religieux et politique de la pratique dans ce contexte précis. Nous nous intéresserons également aux acteurs du rituel, et à la relation entre humains et non-humains qui s'établissait dans le cadre du *fangsheng*, à mi-chemin entre utilitarisme économique, responsabilité morale, angoisse existentielle, et fraternité entre créatures étant toutes potentiellement des bouddhas en devenir.

10h35-10h55 : Maria Coma-Santasusana (IFRAE), Libérer la vie : imbrications de la vitalité humaine et animale dans le Tibet pastoral

Parmi les chevaux, les yaks et les moutons qui paissent sur les herbages du plateau tibétain, certains animaux se distinguent du reste par les rubans de couleurs que les éleveurs attachent à leurs crinières ou oreilles. Ce sont les *tsetar* (tib. *tshe thar*) ou animaux « à la vie libérée », des individus épargnés du sort qui attend les autres animaux d'élevage : ils sont exclus de l'abattage, de la vente ainsi que des échanges avec d'autres éleveurs. Pratique bouddhique de compassion mais aussi thérapeutique et de longévité, la libération d'animaux permet aux éleveurs d'agir sur leur parcours spirituel, leur santé et leur vitalité ainsi que celle de leurs proches. Basée sur une enquête de terrain de quatorze mois menée dans un district pastoral du nord-est du Tibet (République populaire de Chine) entre 2015 et 2018, cette présentation examinera la place des pratiques de libération d'animaux dans le contexte actuel d'intégration marchande de l'élevage qui transforme les sociétés pastorales tibétaines et les rapports des éleveurs aux animaux de leurs troupeaux.

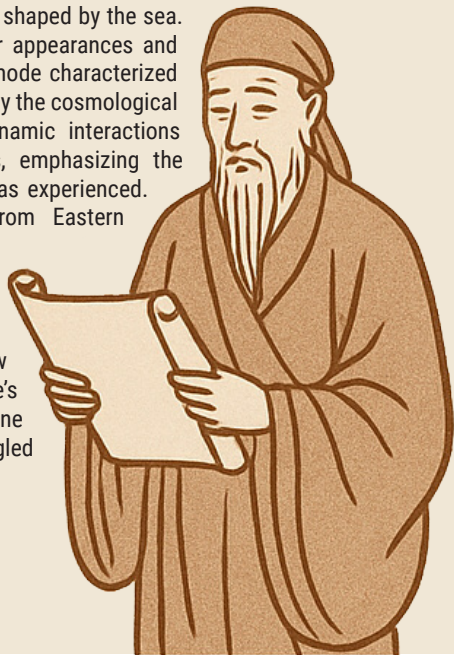
11h15-11h35 : Agathe Lemaitre (SENS), Une médiatrice entre les mondes : la panthère nébuleuse dans la cosmologie paiwan

Cet article explore la place ambiguë de la panthère nébuleuse (likulau) dans la culture Paiwan. Ce félin transcende la sphère animale et sert d'intermédiaire entre les mondes humain, animal et spirituel. Bien que la panthère nébuleuse soit actuellement considérée comme éteinte à Taïwan, elle a revêtu une importance culturelle considérable pour les Paiwan. Mes recherches explorent la cosmologie complexe qui entoure cet animal : la panthère transporte les âmes des guerriers vers les territoires ancestraux, prête sa férocité et sa bravoure au combat, et aide à affronter les esprits malveillants. Dans ce contexte, mon article examinera les frontières entre les mondes, soulignant comment la panthère nébuleuse participe à leur interconnexion. En adoptant une approche ethnographique et en m'appuyant sur cinq années de travail de terrain auprès des Paiwan pendant ma thèse, cet article vise à retracer ces relations complexes entre humains et animaux. Cette enquête nous incite à reconsidérer les manières de catégoriser le monde. À travers les souvenirs de mes informateurs, ainsi que les mythes, les légendes et les récits oraux, j'analyserai comment l'importance attribuée à la panthère nébuleuse remet en question les catégorisations scientifiques modernes et conventionnelles du monde.

11h35-11h55 : Na Yen (Harvard University), Synesthetic Entanglements of Cantonese People, Marine Life, and Climate in the Qing Dynasty

This study focuses on miscellaneous notes from the Lingnan region during the Qing dynasty, aiming to investigate how local inhabitants perceived marine creatures and oceanic climates through interwoven sensory experiences. In contrast to the prevailing emphasis on political and economic issues in Chinese maritime historiography, this research foregrounds human-ocean relations, with a specific focus on the synesthetic perception that emerges at the intersection of biological knowledge and climatic observation. Lingnan miscellaneous notes are selected as primary sources due to their documentation of the unique lived experiences of Cantonese communities shaped by the sea. The region's unpredictable climate and the peculiar appearances and behaviors of marine life contributed to a narrative mode characterized by both fear and fascination. These texts often employ the cosmological framework of the Five Elements to articulate dynamic interactions between marine organisms and weather patterns, emphasizing the entangled sensory modes through which the sea was experienced. Descriptions such as those found in Notes from Eastern Guangdong—featuring raw fish (yusheng) and white clams—illustrate how sensory experiences, particularly synesthetic impressions, were integral to the production of local knowledge. By analyzing these representations, this study reveals how multisensory perception underpinned Lingnan people's relational understanding of the ocean, where marine life and climate were jointly classified through entangled epistemologies.

11h55-12h35 : Discussion (40 min)



13h40-15h40 : Panel 2 : Formes de vie des personnages de fiction

Modérateur : **Paul Sorrentino** (EHESS / CASE)

13h40-14h00 : Norbert Danysz (Univ. Lumière Lyon 2 / IAO), Niubizi, un personnage dessiné plein de vie(s)

Le personnage de Niubizi 牛鼻子 (trad. Nez-de-boeuf) inventé par Huang Yao 黄尧 en 1934 constitue avec Monsieur Wang 王先生 et Sanmao 三毛 l'un des tout premiers personnages récurrents de la bande dessinée chinoise. Né dans la presse, plus précisément dans les marges de L'Information 新闻报, Niubizi est mis en scène dans des strips humoristiques qui se trouvent vite publiés dans une quarantaine de périodiques de l'époque simultanément. Dans cette communication, il s'agira de voir comment l'ubiquité de Niubizi peut donner le sentiment d'une vie propre du personnage, de plus en plus détaché de son auteur. Les innombrables histoires courtes sur le mode du gag donnent lieu à un foisonnement dans les apparitions du personnage. Au-delà, les réappropriations courantes du héros de papier par les amis caricaturistes de Huang Yao, par les enfants lecteurs, mais aussi par la propagande de l'armée japonaise à partir de la Seconde guerre sino-japonaise, multiplient les interprétations du personnage et lui donnent vie autrement. Les efforts d'adaptation vers le film d'animation en volume dans les années 1930, comme la remobilisation de Niubizi en images de synthèse aujourd'hui, en font une entité quasi vivante, quoique immortelle.

14h00-14h20 : Emmanuel Dayre (ENS Lyon / IAO), Minmay, Miku, Kizuna AI : généalogie et écologie du personnage en 2.5D

Cette communication retracera la généalogie conjointe entre le développement des écosystèmes médiatiques japonais contemporains et l'émergence d'une modalité d'existence liminale du personnage de fiction, cristallisée aujourd'hui sous le terme de « 2.5D » (Sugawa-Shimada). L'étude portera sur trois cas emblématiques : Lynn Minmay (1982), Hatsune Miku (2007), et Kizuna AI (2016). Le fil qui les relie dessine une trajectoire où le personnage s'impose progressivement comme interface active entre l'humain et le non-humain, à mesure que les conditions industrielles, esthétiques et technologiques rendent possible de nouvelles formes d'incarnation et de déploiement d'écosystèmes médiatiques où le personnage sert de point de "convergence" ou d'"assemblage". De la dichotomie personnage animé/chanteuse réelle (Minmay), à la synthèse vocale adossée à un ancrage visuel (Miku), jusqu'à la surimpression performative par motion capture (AI), ces figures traduisent un processus de redéfinition des seuils de fiction et d'agentivité. Leurs enjeux dépassent la simple attestation d'un brouillage réalité/fiction ou de logiques de diffusion : ils permettent d'analyser comment et pourquoi les personnages fictifs, au Japon, ont trouvé leur place dans des médiums auparavant strictement humains – et quelles en sont les conséquences en termes de formes esthétiques, de dispositifs médiatiques, et de reconfigurations du rapport humain/non-humain dans le divertissement contemporain.

14h20-14h40 : Suk-Hee Joo (Univ. Bordeaux Montaigne / D2iA), N° 1, D0068 et S12878 : trois robots et une mémoire partagée dans une nouvelle de Chung Bora

N° 1, D0068 et S12878 sont les personnages robotiques de la nouvelle Au revoir, mon amour ('안녕, 내 사랑', Annyeong, naesarang) de la romancière sud-coréenne contemporaine Chung Bora. À travers la voix de la narration, ils sont individualisés et intégrés à une

temporalité et à un faisceau d'interactions humaines : cette voix est celle du personnage humain qui a conçu le robot « N° 1 », et l'histoire d'amour qui relie le créateur à sa créature structure le récit, redéfinissant la frontière entre humain et non-humain au prisme de la mémoire des émotions. Or le partage technologique de cette mémoire d'un robot à l'autre, ainsi que les phénomènes étranges qui en résultent pour le lecteur, permettent à Chung Bora de donner à ce motif classique de la science-fiction une forme et une fonction nouvelles, interrogeant aussi l'écologie médiatique dans laquelle s'inscrit aujourd'hui l'imaginaire de l'androïde. « Qui dira le sens de l'intrusion des robots dans notre quotidien ? » demandait Jacques Fontanille dans l'avant-propos de son ouvrage *Formes de vie* ; la littérature invente des dispositifs langagiers susceptibles d'explorer les effets de sens de situations qui ne sont pas encore vécues. On propose donc de lire cette nouvelle comme un moyen de créer, par le jeu de l'écriture fictionnelle, des reconfigurations inattendues et éclairantes de ce qui constitue l'identité de ces personnages, leur agentivité, et leur puissance de suggestion pour le lecteur.

14h40-15h00 : Jade Thau (InVisu / IrAsia), Hô Chí Minh en affiche : de l'homme ordinaire à sa déification

Fondateur du Parti communiste indochinois (1930) et Président de la République démocratique du Vietnam (1945-1969), Hô Chí Minh apparaît pour la première fois sur les affiches de propagande communiste vietnamienne en 1949. Contrairement aux multiples affiches portant sur Staline et Mao, qui paraissent de leur vivant et contribuent à leur déification, celles à l'effigie du leader communiste vietnamien demeurent marginales jusqu'en 1969, année de sa mort. À partir de cette date, elles apparaissent chaque année mais la production ne s'intensifie réellement qu'en 1979 – à l'occasion de l'anniversaire des 10 ans de sa mort – et diminue considérablement dès 1981. Le pic de production des images laissant paraître le dirigeant ne dure donc que deux ans. Bien qu'il bénéficie d'un culte de la personnalité, comme ses homologues soviétiques et chinois, la sacralité du personnage ne semble donc pas venir du nombre de représentations mais plutôt des normes iconographiques qui se mettent progressivement en place. Ainsi, s'appuyant sur un corpus de 1125 affiches de propagande communiste vietnamienne, cette communication propose d'analyser l'évolution des codes de représentation du personnage de Hô Chí Minh, apparaissant d'abord tel un homme ordinaire puis rejoignant le panthéon des leaders communistes.

15h00-15h40 : Discussion (40 min)

16h00-18h00 : Panel 3 : Fantômes et créatures dans le cinéma et la littérature

Modératrice : **Evelyne Cherel-Riquier** (La Rochelle Univ. / D2IA)

16h00-16h20 : Lin Chi-Hung (Univ. Jean Moulin – Lyon 3 / IETT), Zombies et Pouvoir en Asie de l'Est : étude comparative entre Taïwan et la Corée

Cette recherche s'intéresse à la diversité des « morts-vivants » dans le cinéma d'Asie de l'Est, en distinguant notamment les « Jiangshi », les zombies haïtiens et les variantes hybrides apparues à Taïwan et en Corée. Dans un premier temps, nous mettrons en évidence la forte influence exercée par les films de Jianshi hongkongais des années 1980-1990, qui ont suscité l'émergence d'une nouvelle esthétique horrifique dans toute la région. Ensuite, nous étudierons deux exemples contemporains : *Get the Hell Out* (2020) à Taïwan et *Exuma* (2024)

en Corée du Sud. Nous examinerons comment leurs créatures, jadis humaines et désormais monstrueuses, reflètent une ambiguïté où l'humanité se confronte à la bestialité. À travers cette transformation, les films projettent des métaphores politiques et sociales, qu'il s'agisse de critiques de la bureaucratie ou de mises en scène de tensions collectives. Enfin, en recourant à une approche comparée et à des cadres théoriques issus des études culturelles et religieuses, nous chercherons à comprendre le rôle du mort-vivant en tant que miroir de conflits sociaux, tout en soulignant la façon dont l'héritage hongkongais se réactualise dans ces productions taïwanaises et coréennes. Par ce biais, notre communication vise à éclairer la puissance symbolique du cinéma de la peur et son impact sur les représentations politiques Est-asiatiques.

16h20-16h40 : Zhang Rui (Univ. Lumière Lyon 2 / IAO), Des mortes pour juger les vivants : vengeances féminines et justice spectrale dans les récits *zhiguai* de la Chine médiévale

Et si la justice venait des morts ? Dans les récits *zhiguai* (志怪, « récits de l'étrange ») des Six Dynasties (3e-6e s.), des femmes assassinées ou humiliées, telles Su E 蘇娥, poignardée par un fonctionnaire, ou l'épouse de Yuan Qi 袁乞, trahie après un serment de fidélité, reviennent hanter les vivants. Elles accusent, punissent, réclament réparation. Ces fantômes féminins incarnent l'injustice faite aux plus vulnérables : veuves sans appui, concubines abandonnées, victimes ignorées. Elles surgissent d'un au-delà qui devient l'un des rares lieux où leur parole peut trouver audience. Mais ce ne sont pas de simples figures du ressentiment : depuis un entre-deux instable, elles révèlent les failles du droit, des rites et de l'ordre moral masculin. En jouant les tensions entre justice, loi et affect, elles interrogent les formes possibles d'une justice humaine – ou posthume. À travers une lecture littéraire attentive aux régimes de l'étrange (*guai* 怪), cette communication interroge la manière dont ces voix de l'ombre, où le non-humain devient forme de résistance, portent la mémoire des corps sans recours et posent une question troublante : une société qui refuse aux femmes la justice vivante peut-elle échapper à leurs fantômes ?

16h40-17h00 : Hwang Ju-Yeon (Univ. Paris Cité / IFRAE), L'arbre, l'homme et la matérialité du *tokkaebi* dans la littérature coréenne des 18^e et 19^e siècles

Takahashi Tōru 高橋亨 (1878-1967) est un coréanologue japonais qui fut le premier à consigner par écrit le célèbre conte coréen du vieillard bossu, dans son *Chōsen no monogatari shū* 朝鮮の物語集 (« Recueil des récits coréens »), publié à Séoul en 1910. En justifiant son choix du terme japonais *yōkai* pour désigner le *tokkaebi*, il mettait en avant sa propre perception de la similitude entre ces deux êtres surnaturels. Cette interprétation révèle le caractère générique du terme *tokkaebi*, employé pour désigner une variété d'êtres divins et fabuleux. Malgré les divergences sur son identité parmi les chercheurs coréens, le *tokkaebi* peut être défini comme un esprit 鬼 *kwi* qui, dans l'imaginaire collectif du peuple coréen, évolue vers un génie humanisé, doté de traits généralement masculins. Il peut se manifester aux humains sous des formes perceptibles, humaines ou non humaines, en prenant notamment appui sur de vieux objets en bois, comme un balai, par exemple. Dans une perspective à la fois comparatiste et anthropologique, je m'attache à



analyser le rapport entre l'arbre, l'homme et le tokkaebi, tel qu'il est décrit dans les textes littéraires de la seconde moitié du Chosŏn, ainsi que dans les récits folkloriques transmis jusqu'à aujourd'hui.

17h00-17h20 : Oriane Chevalier (Univ. Clermont-Auvergne / CELIS), Fleur de prunier et chrysanthème : subversion florale des poétesses japonaises et chinoises à l'aube du 20^e siècle

À l'aube du 20^e siècle, les poétesses chinoises et japonaises prennent la plume pour défendre l'émancipation féminine et éveiller les consciences. Si leurs poèmes sont ornés de fleurs dialoguant avec la tradition poétique de la Chine et du Japon, ces motifs floraux sont souvent détournés de leur symbolique conventionnelle. C'est le cas du chrysanthème, longtemps associé à la mélancolie et la solitude, qui se convertit en fleur de révolte politique entre les doigts de Qiu Jin. Sur l'autre rive de la Mer de l'Est, Yosano Akiko place les fleurs au centre de ses poèmes, en les imprégnant d'un érotisme subversif : le motif floral se fait alors le prolongement du corps féminin. Si la nature de la subversion florale diverge entre la Chine et le Japon, l'approche comparatiste permet de faire émerger une lutte commune : celle de l'émancipation féminine. De plus, dans les deux pays, cette émancipation passe par des formes poétiques dans lesquelles les femmes s'illustrent depuis des siècles : le ci en Chine et le tanka au Japon. L'étude des interactions entre poétesses et monde floral vise ainsi à éclairer une époque de transition pour les femmes chinoises et japonaises, la fleur concentrant cette oscillation entre tradition et modernité.

17h20-18h00 : Discussion (40 min)

SAMEDI 18 OCTOBRE 2025 (9H00–16H30, AMPHITHÉÂTRE DESCARTES)

9h20-10h50 : Panel 4 : Territoires et paysages spirituels

Modératrice : **Claire Vidal** (Univ. Lumière Lyon 2 / IAO)

9h20-9h40 : Aurore Dumont (Univ. Paris Cité / CRCAO), Affirmer son attachement au territoire. Le cas des monuments sacrés de Mongolie-Intérieure

Le paysage sacré mongol est constitué de nombreux monuments appelés *obo* (« cairn » ou « tas » en mongol). Érigés sur les montagnes ou les collines, ces monticules de pierres et de branchages sont le siège de divers esprits ancestraux et autres maîtres du territoire et des eaux. À Hulun Buir, dans la région autonome de Mongolie-Intérieure (République populaire de Chine), les *obo* occupent une place de premier plan dans la vie rituelle autochtone. Lors de célébrations estivales, les individus procurent des offrandes aux différentes divinités locales en échange de quoi le bien-être de leur communauté et la fertilité des troupeaux sont censés être assurés. Dans cette communication, je propose d'explorer la façon dont les sociétés pastorales interagissent avec les entités invisibles afin d'affirmer leur attachement au territoire. Loin d'être de simples réceptacles pour les esprits, je montrerai que les *obo* et leurs divinités sont également des marqueurs territoriaux et des supports d'histoires locales qui offrent un point de vue énième sur la façon dont les sociétés locales de Hulun Buir affirment leur attachement au territoire dans une région pluri-confessionnelle et multi-ethnique de Chine.

9h40-10h00 : Edouard L'Hérissou (INALCO / IFRAE), Des sanctuaires shintô au-delà de l'humain : le combat de Minakata Kumagusu (1867-1941)

Le tournant du XXe siècle est marqué dans l'archipel par un effort de restructuration des sanctuaires shintô, processus culminant avec une politique de « fusion » qui vise à centraliser les cultes au sein d'édifices bénéficiant d'un statut officiel. De telles fusions résultent en d'importantes destructions des lieux de culte qualifiés de « sans rang » par les autorités, transformant ainsi concrètement le paysage religieux coutumier des communautés. Confronté au ciblage de sanctuaires de sa région natale de Wakayama, le botaniste et folkloriste Minakata Kumagusu (1867-1941) se lance dans une lutte contre ce mouvement qui met selon lui en péril les biomes locaux, élan que certains spécialistes identifient comme le premier acte de militantisme écologique dans l'archipel. Dans cette communication, je propose, à travers l'analyse de cette opposition, de mettre en lumière la pensée alors déployée par Minakata, qui fait des sanctuaires shintô des espaces d'émergence et de sauvegarde des « mystères » du vivant et l'espace nodal de l'attachement des communautés villageoises à leur territoire. Son approche sera l'occasion de questionner la pertinence d'une compréhension des sanctuaires au-delà de l'humain et sa portée au sein de l'histoire de ces édifices et des paysages religieux qu'ils dessinent.

10h00-10h20 : Pascale-Marie Milan (IFRAE), Au seuil du village. Expressions du rapport au territoire à travers les rites effectués à la croisée des chemins chez les Na de Chine

Dans la bordure sino-tibétaine où les montagnes culminent souvent à plus de 3000 mètres d'altitude, le paysage est investi par des non-humains dont il faut savoir se défendre ou à qui il est nécessaire de vouer des cultes pour assurer une bonne vie. Si dans cette région les montagnes sont bien connues en tant que pays des ancêtres, divinités ou lieux puissants (Blondeau 1995), les forêts et les sources sont également des mondes habités et le plus souvent de mauvais esprits dont les capacités de nuisance peuvent affecter les voyageurs. Dans cette communication, je propose de décrire les rites que les Na de Chine effectuent à la croisée des chemins ou lorsqu'ils franchissent l'orée des bois pour examiner leur façon d'appréhender ce monde invisible et de produire des formes d'appartenance au territoire. Ces rites se font sur la base d'échanges avec les non-humains qui peuplent ces espaces de façon à protéger les voyageurs en tout genre, tout en leur assurant ce qu'il est commun d'appeler dans l'aire culturelle tibétaine la bonne fortune. Ils donnent ainsi à voir comment la vie sociale des personnes s'enchevêtre à l'environnement de façon à générer des paysages spirituels et des attachements territoriaux, ethniques et familiaux.

10h20-10h50 : Discussion (30 min)

11h10-12h40 : Panel 5 : Lieux de l'étrange

Moderateur : **Matthias Hayek** (EPHE / CRCAO)

11h10-11h30 : Elsa Cuillé (Univ. de Strasbourg / ARCHIMEDE), Strange places: Non-Human Elements as Key Characteristics of Margins and Foreign Lands in the *Taiping guangji*

The *Taiping Guangji* (TPGJ) is a repository of strange stories which provides various examples of relationships between humans and non-humans in medieval China. Since this collection

brings together texts from the 2nd century AD to 978, its scope is particularly wide, both chronologically and geographically. The stories deal with events that took place in Chinese provinces, but also on the fringes of the empire. In this paper, we discuss the perception of margins and foreign lands in the TPGJ as places inhabited by non-humans. These could be foreign gods, supernatural creatures, or foreign people with characteristics that distinguish them from what was considered human at the time. This study compares different kinds of margins: mountains, deserts, seas, jungles... each inhabited by different non-humans, but it also distinguishes between perceptions of foreign lands. Korea and Japan are not described in the same way as Nanzhao or the Western Regions. This paper provides a typology of marginal and foreign places as they appear in the TPGJ, paying special attention to non-human features. Then we can discuss what was considered 'non-human' in China at the time and how this aspect became a key feature in the description of marginal and foreign places.

11h30-11h50 : Zheng Qijun (EPHE / GSRL), Animating the Mountain: How Evolving Narrative Stories Construct Divine Agency at the Daoist Mountain Maoshan

This paper examines how Maoshan 茅山—one of the most revered Daoist mountains in China—and its tutelary deities, the Three Mao Lords 三茅真君, have been constructed and reimagined across diverse narratives. Spanning from medieval hagiographies, anomaly accounts (*zhiguai* 志怪), early modern anecdotes (*biji* 筆記), late imperial miracle tales (*lingyanji* 靈驗記), and Republican-period newspaper articles, these sources illuminate shifting narrative techniques, thematic focuses, and portrayals of human-divine relationships at Maoshan. Building on scholarship on how gods become real and personal actors, this study proposes an interpretive model for understanding the evolution of local legends and discourses about sacred mountains. It spotlights Maoshan as an “animated object,” integral to creating and validating divine persona. Rather than merely representing deities, such narratives reveal how sacred sites foster new modes of divine agency and shift local perceptions of the divine. By comparing narratives about Maoshan with other sacred sites, particularly Buddhist ones, this paper identifies both specific and shared literary mechanisms that reinforce divine authority and agency. The findings contribute to a more nuanced understanding of how textual traditions sustain the divine power within broader Chinese religious culture.

11h50-12h10 : Xie Yijun (EPHE / GSRL), La fabrique locale du sacré dans les îles Penghu : récits auto-hagiographiques dans les textes d'écriture inspirée spirituelle (1892-1945)

Cette communication examine la fabrique locale du sacré dans les îles Penghu à travers les récits auto-hagiographiques consignés dans les livres d'écriture inspirée spirituelle (*luanshu* 鸞書), composés entre la fin de la dynastie Qing et la période coloniale japonaise. Ces textes, attribués aux divinités protectrices locales, présentent à la première personne leurs existences humaines, leurs épreuves morales et leur accession au statut divin, constituant ainsi des dispositifs par lesquels les divinités construisent leur subjectivité, affirment leur légitimité et consolident leur autorité dans le champ religieux local. L'étude s'inscrit également dans une réflexion comparative



plus large sur le rôle des agents non-humains – notamment les divinités – dans la formation des pratiques religieuses et de la production textuelle locale. Les figures divines façonnées par ces récits narratifs ne sont plus de simples entités abstraites ou transcendantes, mais des sujets religieux profondément intégrés à la vie sociale locale. L'analyse des mécanismes de production de ces récits auto-hagiographiques et des espaces de leur mise en pratique permet ainsi de mieux comprendre la construction dynamique des figures divines et l'agentivité historique des dieux locaux.

12h10-12h40 : Discussion (30 min)

14h00-16h00 : Panel 6 : Ontologies des figures divines

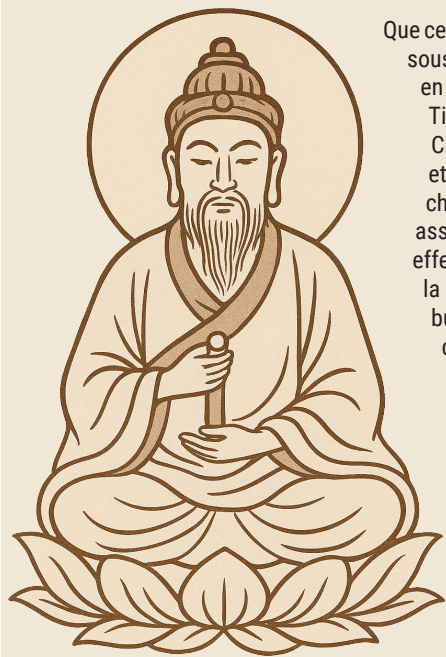
Modérateur : **Edouard L'Hérisson** (INALCO / IFRAE)

14h00-14h20 : Vincent Goossaert (EPHE / GSRL), Les dieux comme sujets : esquisse d'une comparaison entre Chine et Japon

Diverses techniques rituelles pour faire parler les entités non-humaines, notamment les dieux, existent de longue date dans le monde chinois, dont l'écriture inspirée depuis le 11^e siècle environ. Par ces moyens, les non-humains peuvent agir comme sujets, c'est-à-dire s'exprimer à la première personne et parler d'eux-mêmes, de leurs histoire et de leurs affects. Cette communication, après un rapide aperçu des modes de subjectivation des non-humains en Chine prémoderne et moderne, esquissera une comparaison avec le Japon où les dieux sont également très présents mais où, du moins à titre d'hypothèse, les possibilités de subjectivation semblent plus limitées.

14h20-14h40 : Marie-Océane Lachaud (INALCO / IFRAE), Entre divinités, maladie et hommes : rites et pratiques magico-thérapeutiques liés à la variole en Corée et au Japon

Que ce soit en Asie ou en Afrique, la variole a souvent été personnifiée sous forme de divinités: Shitala Devī en Inde du Nord, Mariamman en Inde du Sud, Sakpata dans le golfe du Bénin, p na au Nigeria, Tianhua shen (天花神) ou Doushen niangniang (痘神娘娘) en Chine, Tu shin (痘神) en Corée, Hōsōkami (疱瘡神) au Japon... etc Dans une perspective comparatiste, cette proposition cherche à examiner les pratiques magico-thérapeutiques associées à la divinité de la variole au Japon et en Corée. En effet, tant dans le Japon de l'époque Edo que dans la Corée de la dynastie Chosŏn, de multiples pratiques ont émergé dans le but d'accueillir, de communiquer, d'apaiser, voire, à l'inverse, d'éloigner, d'expédier ou de chasser cette entité divine. Parmi ces pratiques, on trouve des chants (sonim kut muga 손님굿가), des danses (hōsō odori 疱瘡踊り), des textes (song tushin mun 送痘神文), des talismans iconographiques (hōsō-e 疱瘡絵, aka-e 赤絵), des rites (mama paesong kut 마마배송굿), ainsi que des objets (gohei 御幣, changsŭng 장승). En procédant à une analyse croisée des matériaux coréens et japonais, cette étude vise à



explorer les relations que cette divinité entretenait avec les sociétés prémodernes du Japon et de la Corée, tout en mettant en évidence les similitudes et les divergences de pratiques, ainsi que leurs influences sur les représentations de la variole en Asie de l'Est.

14h40-15h00 : Yin Tianjie (EPHE / GSRL), From Song China to Korea: Tracing the Sacred Memes of the *Yushu Baojing*

This paper examines the cult of Puhua Tianzun(普化天尊), a Daoist thunder deity who emerged during the early Southern Song period, a time of political instability. Revered for his dual roles of protection and disaster-aversion, Puhua Tianzun is central to the *Yushu Baojing* (Precious Scripture of the Jade Pivot, 玉樞寶經), a foundational text of his worship that likely spread from China to the Korean Peninsula in the 17th century (Kunio Miura, 2005). Drawing on Susan Huang's theoretical framework of «memes» and «memeplexes,» this study compares illustrated printed editions of the *Yushu Baojing* from China (e.g., the British Library version) and Korea (e.g., the Gyeryongsan version). By identifying recurring visual and narrative motifs, the paper investigates how the memeplex of Puhua's cult was reconfigured in regional contexts and shaped by localized printing traditions. Particular attention is given to how divine agency was mediated through the cross-cultural transmission of religious texts. As an experimental dimension, this research proposes the use of digital humanities tools to visualize and analyze the transformation of sacred motifs. Ultimately, the paper contributes to broader comparative discussions on non-human agents—deities, spirits, and scriptures—in East Asian religious networks.

15h00-15h20 : Qin Yang (Univ. of Nottingham), Coping with minor gods: Divine-human boundaries and interactions in twelfth-century China

While human relationships with major gods in China were mostly concerned with worship and blessings or irreverence and punishment, human interactions with minor gods appeared to be more diverse. Compared to their omnipotent counterparts, minor gods were lower in divine hierarchies and were more involved in people's daily lives. Therefore, their boundaries with humans tended to be blurry and contested. The Record of the Listener by Hong Mai 洪邁 (1123-1202) preserved rich materials of encounters and interactions with spirits and minor gods in twelfth-century China. Humans challenged these deities and held them accountable for acting unfairly or doing harm. Minor gods were also reported to have exploited humans or acted from sheer anger and grudges. Negotiations, blackmailing, protests, charges, and the destruction of temples and statues were common in these interactions. This study aims to conduct a typological analysis of minor gods and their interactions with humans. How did people maintain stable and efficacious relationships with these divine entities? When a human-divine relationship became strained, how was it handled and by whom? The analysis will help to understand the diverse conceptions of gods' modes of action and provide meaningful comparisons with the study of minor gods in other societies.

15h20-16h00 : Discussion (40 min)

16h00-16h30 : Conclusion du colloque

Humains et non-humains:

Chine, Corée, Japon et Vietnam



Colloque organisé conjointement par l'Association française d'études chinoises (AFEC), l'Association française pour l'étude de la Corée (AFPEC), la Société française d'études japonaises (SFEJ) et l'Association française pour la recherche sur l'Asie du Sud-Est (AFRASE), en partenariat avec l'Institut d'Asie Orientale (IAO, CNRS UMR5082) et l'ENS Lyon.

Avec le soutien de : le GIS ASIE, l'Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est (IFRAE, CNRS UMR8043), l'UMR Chine, Corée, Japon (CCJ, CNRS UMR8173), le Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO, UMR8155), l'équipe Dynamiques, interactions, interculturalité asiatiques (D2iA, Univ. Bordeaux-Montaigne et La Rochelle Univ.) et l'Institut de recherches asiatiques (IrAsia, CNRS UMR7306).



Contact : hnh-asie@sciencesconf.org